

Jeudi Saint - 2010

Au printemps de l'année 56, l'apôtre Paul vient de recevoir des nouvelles inquiétantes. La communauté chrétienne de Corinthe qu'il a fondée 5 années plus tôt est à la dérive. Troublée par toutes sortes de discours et de pratiques douteuses, elle a besoin de retrouver l'Évangile. Paul décide alors d'écrire une lettre aux corinthiens. Dans cette lettre, il leur parle du repas du Seigneur. Nous venons de l'entendre : *« La nuit même où il était livré, Jésus prit du pain et dit : ceci est mon corps qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi ».*

Que Paul ait écrit aux corinthiens ces lignes sur le repas du Seigneur n'est pas un hasard. C'est que pour Paul, le repas du Seigneur est au cœur de la vie chrétienne.

Paul a conscience de l'extraordinaire portée du repas du Seigneur pour ceux et celles qui le vivent. Car l'Eucharistie de l'Église rassemble en elle toutes les dimensions de la vie chrétienne. C'est toute la vie chrétienne qui se donne et se reçoit dans le repas du Seigneur.

Perdus dans l'immense port de Corinthe, quelques dizaines de disciples ont pris l'habitude de se réunir le dimanche. N'imaginons pas qu'ils se rendent dans une église ou dans un quelconque lieu public. Ils s'assemblent dans la maison de l'un des leurs. Et c'est là, au cours d'un repas, chacun ayant apporté ses victuailles, qu'ils célèbrent l'Eucharistie de Jésus.

Pour eux comme pour nous aujourd'hui, le repas du Seigneur ouvre à toutes les dimensions de la vie chrétienne.

A chaque fois que les chrétiens se rassemblent le dimanche dans l'eucharistie, ils refont ensemble le chemin qui fait d'eux des disciples de Jésus. Ils y apportent leur vie de tous les jours, avec ses hauts et ses bas ; ils y reconnaissent ce qui les alourdi mais aussi ce qui les libère. Ils portent avec eux aussi la vie de tous leurs frères et sœurs, et celle de l'humanité tout entière. Ils prennent le temps d'écouter la Parole des témoins de la foi, celle d'Israël et celle des premiers chrétiens, et celle surtout du récit de vie de Jésus. Ils cherchent à discerner ce à quoi cette Parole les appelle à vivre dans leur vie. Avec toute l'Église, ils proclament leur foi en Dieu Père, Fils et Esprit. Ils reconnaissent la présence du Ressuscité au milieu d'eux, dans sa Parole partagée, son corps livré et son sang versé. Ils entrent dans une relation nouvelle avec leurs frères dans la communion reçue du Père. Ils se découvrent envoyés par le Christ comme ferments d'Évangile au milieu du monde.

C'est ainsi que tout ce qui fait qu'une vie devient chrétienne, la prière, l'écoute de la Parole, l'acte de foi, la vie avec le Christ et le témoignage, se retrouvent dans l'Eucharistie. L'Eucharistie rassemble en elle tout notre être chrétien.

Voilà pourquoi, le repas du Seigneur est le lieu privilégié où les disciples de Jésus apprennent à devenir chrétiens. Dans la célébration de la messe, nous expérimentons tout ce qui fait que nous devenons chrétiens. Nous apprenons à le devenir dans l'écoute de la Parole de Dieu et sa confrontation avec la vie, dans la communion fraternelle, dans la proclamation de la foi, dans la reconnaissance du don de Dieu, dans la prière de Jésus au Père dans l'Esprit.

Nous comprenons alors que ne plus célébrer l'Eucharistie c'est laisser s'étioler le don de Dieu qui fait de nous des chrétiens. Ne plus faire mémoire du Seigneur dans son repas, c'est risquer d'oublier le don du Christ et ce qu'il invite à vivre. D'où l'insistance claire du Seigneur à ses disciples au repas de la Cène : *« Faites cela en mémoire de moi »*

Nous comprenons donc que lorsque Paul rappelait aux corinthiens le repas du Seigneur, il les engageait tout autant à prendre au sérieux toutes les dimensions de leur vie chrétienne. Et si Paul dans sa lettre se fâche en exhortant les corinthiens à célébrer dignement le repas du Seigneur, en mettant fin à leurs

oppositions, en faisant preuve de dignité, en se mélangeant dans leurs différences sociales, et en restant fidèles aux paroles et aux gestes de Jésus lui-même, c'est que le relâchement des corinthiens dans leur liturgie en disait long du relâchement de leur vie chrétienne. La célébration de l'eucharistie et la vie chrétienne sont liées.

Quand Jean l'évangéliste place la scène du lavement des pieds au cours du dernier repas de Jésus, il témoigne de la même conviction. L'eucharistie est au centre de la vie des disciples parce qu'elle leur apprend à vivre en chrétien et cela dépasse bien sûr une simple affaire de rituel et de culte. L'Eucharistie touche à toute la vie et donc à la manière concrète dont on vit en serviteur de ses frères. Elle nous provoque à cette conversion. Le lavement des pieds nous empêche d'enfermer le repas du seigneur dans un culte abstrait sans lien avec la vie comme une parenthèse qui ne nous toucherait pas et ne nous engagerait pas vraiment tout entier.

L'Eucharistie nous transforme sinon elle n'est rien pour nous. Elle nous met à l'épreuve de la vie chrétienne. Elle irrigue en nous la vie du Christ mort et ressuscité pour nous.

La plupart du temps c'est vrai cette transformation n'a rien de spectaculaire. Nous ne devenons pas des petits saints du jour au lendemain. Et cependant, la célébration régulière de l'Eucharistie renouvelle peu à peu nos vies. Cette longue fidélité dans la rencontre du Christ finit par marquer notre manière de vivre. A force d'expérimenter dans l'Eucharistie ce que c'est qu'être chrétien, la vie du Christ façonne nos vies.

Frères et sœurs, le Christ nous invite ce soir à nous laisser marquer par ce que nous célébrons. Il nous appelle à devenir ce que nous recevons. Que cette célébration de la cène de Jésus relance en nous le courage et le goût de vivre en disciples de Jésus.

Amen.